Étude faunistique de la station du Sumpf, Zoug, âge du Bronze : 2me note

Autor(en): **Reverdin, L.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **10 (1928)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-742859

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

il faut faire des réserves en ce qui concerne les variétés α et β qui se distinguent physiquement l'une de l'autre par leurs propriétés magnétiques et, semble-t-il, par leurs constantes du réseau. Toutefois il faudrait reprendre ces recherches avec des moyens perfectionnés pour trancher définitivement ce point important.

Genève, Laboratoire de physique de l'Université.

L. Reverdin. — *Etude faunistique de la station du Sumpf, Zoug, âge du Bronze.* 2me *note.*

Dans une première note, nous avions étudié le matériel faunistique récolté jusqu'à la fin de 1926, provenant de la couche archéologique de la station du Sumpf, datant de l'âge du Bronze [1].

Depuis lors, nous avons examiné tout le matériel retiré en 1927 et 1928, dans deux nouveaux champs de fouille.

Dans le premier tableau ci-dessous, nous indiquons, pour chaque espèce, le nombre des pièces déterminées (ossements et dents) ainsi que celui des individus estimés pour chaque champ de fouille, ainsi que les nombres totaux des individus rencontrés jusqu'ici (voir tableau page suivante).

A part le Castor qui n'avait pas encore été signalé, nous n'avons aucune autre espèce à ajouter à notre première liste. Par contre, le Chevreuil, la Loutre et le Chien des tourbières n'ont pas été retrouvés dans les deux nouveaux champs de fouille. Ces trois espèces étaient d'ailleurs fort rares dans le premier champ, représentées chacune par un seul individu.

Pour l'ensemble du matériel, nous trouvons 73 individus, dont 15 seulement appartiennent à des espèces sauvages (Cerf, Sanglier, Chevreuil, Ours, Loutre, Castor). La proportion des individus appartenant aux espèces sauvages n'est donc que de 20,5 % et celle des animaux domestiqués atteint le chiffre élevé de 79,5 %.

Parmi les espèces sauvages, ce sont le Cerf et le Sanglier qui dominent.

[1] L. Reverdin. *Etude faunistique de la station du Sumpf, Zoug, âge du Bronze.* C. R. Soc. Phys. et Hist. nat. Vol. 44, 1927, p. 63-66.

	Nombre d'ossements			Nombre d'individus			Ensemble
	1926	1927	1928	1926	1927	1928	
Sanglier . . .	2	4	4	1	2	1	4
Cochon des tourbières . .	24	17	30	3	3	3	9
Cerf	51	5	1	4	1	1	6
Chevreuil . .	1	—	—	1	—	—	1
Bœuf	270	50	46	10	4	2	16
Mouton . . .	188	57	57	10	6	3	19
Chien du Bronze	12	11	1	4	4	1	9
Chien des tourbières . .	1	—	—	1	—	—	1
Ours brun . .	1	1	—	1	1	—	2
Loutre. . . .	1	—	—	1	—	—	1
Cheval . . .	8	4	5	1	1	2	4
Castor	—	2	—	—	1	—	1
	559	151	144	37	23	13	73

Dans le tableau suivant, nous faisons figurer les espèces domestiquées en indiquant leur proportion en % pour chaque champ de fouille, pour l'ensemble, ainsi que pour la faune de l'Alpenquai (Zurich) de la même époque.

	1926	1927	1928	Ensemble	Alpenquai
Cochon . . .	10,3	16,7	27,3	15,5	31
Bœuf	34,5	22,2	18,2	27,6	24,8
Mouton . . .	34,5	33,4	27,3	32,8	33,3 [1]
Chien	17,2	22,2	9,0	17,2	7,7
Cheval . . .	3,5	5,5	18,2	6,9	3,2

[1] Il ne nous a pas été possible sur notre matériel de déceler la présence de Chèvres. Le chiffre de 33,3 % de moutons pour l'Alpenquai serait, d'après Wettstein, composé de 21 % de moutons et 12,3 % de chèvres.

On constate que les proportions peuvent varier d'un champ à l'autre m is que cependant pour chacun d'eux les Moutons sont toujours les mieux représentés.

Pour l'ensemble, on remarque que les espèces les plus abondantes sont, en les notant dans l'ordre décroissant: Moutons, Bœufs, Chiens, Cochons et Chevaux. Ces données cadrent avec celles que nous avions déjà établies sur le matériel de 1926.

Nous trouvons également qu'il existe une assez forte différence en comparant l'ensemble du matériel du Sumpf à celui de la station de l'Alpenquai, du même âge. Les Chevaux et les Chiens sont bien mieux représentés dans la station du Sumpf et c'est l'inverse pour les Cochons.

Dans les deux stations, les Moutons sont toujours les mieux représentés.

M. J. Favre du Muséum de Genève a bien voulu examiner les mollusques de cette station. La coupe établie par M. Speck serait la suivante: I. Craie lacustre; II. Couche archéologique 10 à 40 cm.; III. Lehm, 50 cm.; IV. Humus 20 cm.

	I	II	III
Limnaea ovata Drap.. .	9	—	—
Planorbis carinatus Müll.	20	4	—
Planorbis complanatus L.	2	—	—
Bythinia tentaculata L.	nombreux nombreux op.	20 115 op.	4 17 op.
Valvata piscinalis Müll. var. alpestris	12	—	—
Valvata piscinalis Müll. var. antiqua Sow. . .	—	19	10
Valvata cristata Müll. .	nombreux	13	—
Sphærium corneum L. .	2	—	—
Pisidium subtruncatum Malm.	—	—	2
Pisidium nitidum Jen. .	—	—	12

La couche d'Humus n'a pas livré de mollusques. Les trois autres couches ont fourni les espèces dont nous indiquons le nombre des exemplaires et des opercules (op.) au tableau de la page 156.

La couche I ne renferme que des espèces aquatiques, c'est bien une craie lacustre typique.

La couche II, couche archéologique, contient des fragments crayeux mélangés au vrai fumier lacustre. Les mollusques sont tous aquatiques et la présence de Valvata piscinalis var. antiqua indique qu'ils appartiennent à une association ayant vécu dans un lac et non dans des marais.

La couche III n'est pas un lehm, c'est également une craie lacustre. Elle ne contient que des espèces aquatiques, représentant de plus une association lacustre nettement caractérisée par la var. antiqua de Valvata et les Pisidium.

Ces trois couches n'ont livré aucun mollusque terrestre, les mollusques palustres sont de même complètement absents. La couche archéologique est intercalée entre deux couches dont l'origine lacustre n'est pas douteuse.

On peut donc conclure que les habitations de l'âge du Bronze du Sumpf n'ont pas été établies sur terre ferme, pas même sur un sol marécageux mais sur le lac de Zoug même.

F. Battelli. — *Rapport entre le voltage et la durée de l'excitation dans la production des convulsions.*

A notre connaissance le rapport entre le voltage et la durée du passage du courant dans la production des convulsions n'a pas été étudié jusqu'ici.

Les convulsions représentent un caractère typique et très facile à constater de l'excitation directe des centres nerveux. On peut établir avec une grande netteté si elles se produisent ou non; de là l'intérêt principal de ces recherches. Mais, en outre, ces expériences peuvent aussi avoir une application dans la discussion sur les effets des courants industriels chez l'homme.

Nous avons examiné l'action du courant alternatif et du courant continu chez la grenouille et chez les mammifères.